



Pluviométrie: le Maroc se dirige-t-il vers une année agricole blanche?

Pluviométrie: le Maroc se dirige-t-il vers une année agricole blanche? Se dirige-t-on vers «une année agricole blanche»? Dans son édition de ce vendredi 24 novembre, L'Economiste assure que le pays est devenu une grande salle d'attente tant la population dans les villes comme dans les campagnes scrute le ciel en espérant les pluies. À tel point qu'aujourd'hui, «les ménages urbains subissent déjà la hausse des prix des produits agricoles, les ruraux se trouvent de plus en plus confrontés à la spéculation sur certains intrants et autres aliments de bétail», souligne le journal. Dans bon nombre de régions, comme le constate le journal, la tension est perceptible, car au retard des pluies se sont ajoutés les fortes chaleurs de l'été. L'Economiste fait appel aux chiffres pour étayer son propos. Exemple: la production d'olives, avec un niveau record de 1,4 million de tonnes pendant la précédente saison, a fourni un faible rendement cette année. «Entre 10 et 12% selon les zones de production contre 16 à 18% par année normale», affirme le journal pour expliquer comment les pluies influent le rendement des oliviers. Même constat pour les primeurs et les agrumes, même si ces cultures sont dans des périmètres irrigués pour la majorité. Il faut dire que dans ce contexte, la ressource hydrique est gérée avec beaucoup de prudence, via la réduction du nombre et de la durée des irrigations pour «anticiper une éventuelle rareté de la ressource qui risque de mettre en péril des populations et des élevages», comme le rappelle la publication. La situation des réserves des barrages à usage agricole est tout aussi critique. La retenue théorique du



barrage Bin El Ouidane qui dessert la zone des Doukkala et une partie de la région de Béni Mellal est à moins de 17%. C'est légèrement mieux que le barrage Al Massira dont la capacité est estimée à 2,7 milliards de m<sup>3</sup> et qui affiche un taux de remplissage de 18,9% seulement. Ceci dit, la partie n'est pas encore totalement perdue puisque «le pays dispose encore d'à peu près d'un mois pour procéder aux semailles», écrit le journal casablancais. Il faut pour cela que les pluies soient au rendez-vous dans les semaines à venir. Il n'empêche qu'il faudra anticiper dès maintenant un plan d'aide à l'élevage qui pèse pour 30% dans la production intérieure brute agricole (PIB), en particulier l'orge qui connaît une forte demande à l'international. Publié le 23/11/2017 Source Web: le360